

# Nuit d'encre

**Nathalie Côté**

Collaboration spéciale

**Les œuvres de Jocelyn Philibert exposées chez Vu nous invitent à faire une superbe expérience de l'espace et de l'image.**

Aux murs, l'artiste a sobrement fixé de grandes photographies imprimées sur toile. Au sol, un petit groupe de sphères de verre occupe l'espace, établissant un dialogue formel avec les photographies, donnant toute sa portée poétique à l'exposition. Depuis le début des années 90, Jocelyn Philibert pratique la sculpture et l'installation. « Je ne suis pas photographe », précise-t-elle d'emblée. Le travail de cet artis-

te autodidacte semble à l'écart des modes, suivant le chemin qui lui est propre. Avec *Les Arbres dans la nuit*, il propose des alliages d'une grande richesse esthétique. L'ensemble est, par ailleurs, très séduisant.

Ces photographies ont été prises au Jardin botanique de Montréal, ville où habite l'artiste, ainsi qu'à Saint-Jean-Port-Joli, où il vit une partie de l'année. Le pommier en fleur, les saules ou l'abricotier de Sibérie trônent au cœur de chaque grande photographie. Ce sont de grands bricolages numériques résultant de l'assemblage de centaines de photographies prises la nuit avec une caméra numérique des plus communes. Chaque arbre a été modelé par les éblouissements successifs du flash de la caméra,

donnant aux photographies un aspect surréel, voire l'illusion d'une troisième dimension. L'impression des photographies sur toile met en valeur leurs qualités picturales.

Les sphères noires et immobiles, confectionnées par le souffleur de verre Bruno Andrus, ont une présence matérielle remarquable. Ces « fruits d'arbres dans la nuit » sont des points de repère dans le lieu d'exposition qu'il est rare de voir occupé de cette façon. Ces sphères évoquent mille choses. Elles sont à la fois des planètes, des bulles brillantes comme du mercure, des ballons solides et fragiles : la nuit entière semble contenue dans chacune d'entre elles. Et les rapports entre ces sculptures, les grands paysages photographiques et nous, se multiplient.

## EFFET ESTHÉTIQUE

L'exposition que propose Jocelyn Philibert contraste parfaitement avec le reportage photographique de Boja Vasic et de Vessna Perunovich présenté éga-

lement chez Vu. La première touche par son effet esthétique ; le second par son caractère social et politique. Une mosaïque d'une centaine de photographies couleur nous présente les habitants d'un bidonville de Belgrade. Les deux artistes vivant à Toronto ont photographié leurs compatriotes avant qu'ils ne soient expulsés de leurs habitats de fortune en périphérie de Belgrade. Ce reportage, doublé de qualités artistiques (flous aux seconds plans et présentation originale), atteint son but : on ne peut rester insensible à ces situations toujours aussi révoltantes.

Boja Vasic et Vessna Perunovich, *Parallel World / Architecture of Survival* ; Jocelyn Philibert, *Des arbres dans la nuit*. Au centre photographique Vu, 550, côte d'Abraham, jusqu'au 17 décembre 2006.



Avec *Les Arbres dans la nuit*, Jocelyn Philibert propose des alliages d'une grande richesse esthétique. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE